

Peu s'en faut que notre pèlerin, qui pleure de tendresse à ce touchant spectacle, ne se laisse toucher par la grâce turque. Mais bientôt revenu à des idées plus saines, il examine avec sévérité la religion mahométane et relève avec assez d'esprit toutes les fables qui se sont glissées dans l'Alcoran. Il pousse même le zèle jusqu'à donner à Mahomet l'épithète de *maître prophète de chameaux*.

Notre Forésien qui ne laisse pas d'avoir beaucoup de ferveur et une ferveur des plus naïves, glane pieusement le long de la route toutes les légendes relatives à la foi chrétienne. Il ne faut pas trop rire de toutes ces naïvetés ; elles étaient, sans aucun doute, les fleurs les plus pures et les plus fraîches des croyances d'autrefois.

« Prez la ville du Caire, environ quatre mil, est le village appelé la Mathore, où il y a un grand jardin, beau et plaisant, auquel le Bachat du lieu va souvent se promener, lequel y estoit le jour mesme, que nous y allames . . . . .  
Le dict Bachat estant sorty, nous entrasmes dedans, où nous vismes premierement une petite maison de brique, que tous ceux du pais tant chrestiens, que Mores, afferment estre la mesme, où Jesus-Christ demcura sept ans avec la Vierge-Marie, lors de la persecution d'Herodes. Dans laquelle il y a une fenestre, ou armoyre en la muraille, où ils disent que Nostre-Dame mettoit souvent reposer nostre Seigneur, laquelle rend une odeur plus souefve, que tous les parfums du monde. Je m'enquis par le moyen du Truchement du More, qui tient le dict jardin, d'où venoit ceste senteur : et si les Chrestiens y mettoient quelques parfums, lequel me dit, que non : et qu'il y avoit longtemps qu'il estoit jardinier : mais qu'il l'avoit tousjours veu ainsi. Joignant ladite maison y a une fontaine de fort bonne eauë, qu'ils disent que nostre Seigneur y fist venir lors de son arrivee : et de fait, n'y en a point d'autre en toute l'Egypte. C'est là où Nostre-Dame baignoit nostre Seigneur, et y lavoit ses drappeaux. Ceste fontaine court et arrouse ledit jardin. Maintenant les Mores se sont appropriez ceste maisonnette, et l'ont convertie en Mosquee. Toutes fois les pelerins ne laissent d'y aller faire leurs de-